



Code épreuve : 266

Nombre de pages : 10

Session : 2023

Épreuve de : Histoire, géographie et géopolitique

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Instabilités et Violences en Amérique latine

• Pour l'ancien président du Chili, Ricardo Lagos, l'Amérique latine est : "non pas le continent le plus pauvre, mais peut-être bien le plus injuste". Ainsi, à travers ces mots, on peut constater que l'Amérique latine est en proie à des maux qui ne font que l'affaiblir sur la scène internationale. Mais, est-ce que cette injustice dont est victime l'Amérique latine ne serait pas liée aux instabilités et aux violences qui y seraient présentes ?

L'Amérique latine est un sous-continent, donc dans ce cas, une partie du continent américain. L'Amérique latine se caractérise, pour la grande majorité des États, d'une influence et d'une culture hispanophone ou lusophone, car ce sous-continent a pendant très longtemps été colonisé et contrôlé par le royaume d'Espagne et du Portugal. Ce sous-continent se divise en plusieurs régions, très diverses culturellement : les Caraïbes, l'Amérique centrale, l'Amérique Andine et enfin le Cône Sud qui est le principal pôle de puissance et d'attractivité de la région. Cependant, après les périodes de luttes

pour la décolonisation entamée au XIX^e siècle, les pays d'Amérique latine vont devoir ^{faire} face à de nombreux défis politiques, économiques et géopolitiques. Les défis vont entraîner la naissance de deux maux qui vont caractériser l'Amérique latine : l'instabilité et la violence. Les instabilités et les violences sont deux termes qui sont liés, car l'un peut entraîner l'autre. L'instabilité c'est ce qui est de l'ordre de ce qui n'est pas stable, qui n'est pas en paix. L'instabilité dans un pays est liée à plusieurs facteurs, d'où son caractère pluriel : économique, politique ou encore social. C'est une période très trouble qui est notamment liée aux crises. Car pour Antonio Gramsci, dans ses Cahiers de prison, la crise est ce moment où : « l'ancien monde meurt et le nouveau monde ne peut pas naître, durant cette période d'inter-règne, on peut observer des phénomènes morbides les plus variés. » Ainsi, le sous-continent latino-américain est en proie aux instabilités depuis le début de la guerre froide en 1947 jusqu'à aujourd'hui. Et, c'est un phénomène qui s'est accentué dans les années 80. Ainsi, il faut voir l'instabilité d'une manière très large pour comprendre les mécanismes politiques, économiques et sociaux en Amérique latine. Cependant, l'instabilité entraîne aussi de la violence qui se définit comme une volonté de désordre et de chaos. Ainsi, la violence peut aussi s'exprimer de plusieurs manières.

Dès lors, l'Amérique latine pose de très nombreux problèmes : Quelles sont les causes de cette instabilité et de cette violence ? Comment se traduisent-elles ? Quelles en sont les conséquences, et qui sont les acteurs qui en profitent le plus ?

Par conséquent, la véritable question est de savoir: pourquoi l'Amérique latine est le continent le plus désespéré du monde? (Dominique Moïsi)

Ainsi, l'Amérique latine est sans doute le sous-continent où les instabilités et les violences règnent (I), puisque cela est dû à des politiques d'ingérences diplomatique et économique (II) Mais, il existe néanmoins une lueur d'espoir, malgré la poursuite de cette violence chronique (III).

*

*

*

Ainsi, l'Amérique latine est un sous-continent où la violence et l'instabilité politique (A), économique (B) et sociale (C) sont omniprésentes.

L'Amérique latine, depuis la décolonisation, est en proie à une violence politique qui ne veut pas se taire. Après la Seconde Guerre Mondiale et durant la guerre froide, l'Amérique latine, et plus particulièrement l'Amérique du Sud, va connaître une vague de coup d'états militaires sans précédent. Des régimes dictatoriaux militaires vont être instaurés dans les années 60 dans toute l'Amérique du Sud, que ce soit au Brésil, en Argentine ou encore au Chili avec la dictature du général Pinochet. Ces régimes politiques vont être à l'avant-garde de l'omniprésence de la violence dans les sociétés latino-américaines. Notamment en menant des arrestations d'opposants, puis leurs exécutions. Ainsi, la société latino-américaine a été brutalisée durant cette période, faisant valider la thèse d'Alexis de TOCQUEVILLE, dans De la démocratie en Amérique, qui disait que: "l'Amérique et la démocratie sont incompatibles". Cette violence et cette instabilité politique vont être accentuées par la corruption chronique des élites et l'instabilité

économique des pays latino-américains.

Les pays latino-américains font partie des pays les plus inégalitaires au monde. Le fossé économique entre les riches et les pauvres est très important, car la classe moyenne latino-américaine est très présente sur le sous-continent, mais elle fait face à des fluctuations de ses épargnes. Ainsi, du jour au lendemain, une famille appartenant à la classe moyenne brésilienne peut se retrouver dans une situation de pauvreté. Ainsi, les sociétés latino-américaines sont victimes du phénomène de "paupérisation" qui les impacte de jour en jour, à cause des mauvais choix économiques de la part de leur dirigeant.

Finalement, ce mélange entre une instabilité politique et une instabilité économique, cela entraîne une explosion de la violence urbaine et sociale.

Dès lors, les pays latino-américains sont dans les principaux classements des pays les plus dangereux au monde. En ce sens, l'Honduras, le Salvador et le Venezuela font partie des pays avec le taux d'homicide le plus élevé au monde pour 1000 habitants. Le taux est compris entre 106 et 116 pour ces trois pays. Cette forte criminalité est liée à l'existence de nombreux groupes criminels qui prennent le rôle de l'État afin de s'occuper de la sécurité, de la justice et de l'économie avec le trafic de drogues. Ainsi, cette formation de "gangs" entraînent la création de "zones grises" (Gaidy PINASSIAN, Zones Grises : Quand les États perdent le contrôle). Il s'agit de zones où l'État régulier n'est plus présent, laissant le contrôle de cet espace aux réseaux de l'anti-monde (Roger BRUNET) comme les quérillos ou les cartels de la drogue. Par exemple, le Mexique est, en ce sens, une zone grise où les cartels de la drogue, comme celui de Los Zetas, s'entre-déchirent pour contrôler le plus de territoires et donc les flux des trafics de la drogue.

Copie anonyme - n°anonymat : 229792

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 10

Session : 2023

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Histoire, géographie et géopolitique

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Ainsi, l'Amérique latine est véritablement un sanctuaire pour les différentes formes d'instabilités et de violences. Or, quelles sont les causes de ces deux maux, et pourquoi ?

. Alors, cette instabilité et violence chronique de l'Amérique latine provient de l'ingérence états-unienne sur son sol (A), ainsi que d'une ingérence financière et économique entraînant encore plus la fragmentation du sous-continent (B)

. Les États-Unis considèrent depuis très longtemps l'Amérique latine comme son "arrière-cour". En 1823, la Doctrine Monroe est mise en place, et qui peut se résumer par le principe suivant : "l'Amérique aux Américains, l'Europe aux Européens". Ainsi, pour les États-Unis, l'intérêt était de faire fuir les Européens pour devenir la seule puissance tutélaire sur le continent. Cependant, en 1905, le président Roosevelt changea cette doctrine en mettant en place la politique du "Big stick" et du "gunboat" qui visaient à intervenir militairement dans

Les pays latino-américains afin de satisfaire et protéger ses intérêts si besoin. Cette politique s'ajoute à la "Dollar diplomacy" qui est une politique d'influence économique. Ainsi, à partir de ce moment-là, les États-Unis ne vont pas s'empêcher d'intervenir militairement ou alors de soutenir militairement et financièrement des quérillas dans les pays latino-américains. Cette politique d'ingérence, qui s'est accentuée durant la guerre froide avec le plan Landon en Amérique du Sud, vont beaucoup affecter et rendre instables les pays latino-américains, car leurs ressources sont pillées par des entreprises américaines, telle que la United Fruit Company, les dirigeants sont corrompus et à la solde des États-Unis, enfin cela a accentué le nombre d'armes en circulation dans les pays latino-américains. Un pays comme Haïti est la vitrine de cette ingérence américaine. Le pays est aujourd'hui le seul PNA du continent et en proie à un véritable chaos politique, social et sanitaire.

Mais, les États-Unis, à travers les outils de leur gouvernement économique mondiale vont poursuivre la propagation de l'instabilité et de la violence dans la région.

Cette ingérence américaine s'accompagne d'une ingérence économique et monétaire de la part du FMI et de la Banque mondiale. Alors que les modèles de développement économique autorentrés, énoncés notamment par Raul PREBISCH et CELSO FURTADO, ont échoué et fortement endetté les pays latino-américains, des politiques d'austérité économique ont dû être menées par le FMI et la Banque Mondiale, afin de faire

sortir les pays latino-américains de l'endettement. C'est ainsi que le "Consensus de Washington", théorisé par John WILLIAMSON, a été mis en place. Il a entraîné la libéralisation forcée des marchés latino-américains ainsi que l'instauration des "3D", d'après Henri BOURGUINAT, que sont le décloisonnement, la désintermédiation et la déréglementation des marchés. Ces politiques d'austérité ont entraîné la fragmentation de la société latino-américaine, avec une forte augmentation des inégalités. Ainsi, un pays comme l'Argentine, qui était auparavant considéré comme un pays développé, est aujourd'hui constamment en crise, et sa population s'appauvrit d'années en années, provoquant une hausse de la criminalité, et donc de la violence.

Les ingérences américaines et les réformes néo-libérales sont les principales causes de la violence en Amérique latine, ainsi que de l'instabilité de ces derniers, mais rien ne va s'arranger avec le temps malgré certaines vagues d'espoirs.

*

*

*

. Cette instabilité et cette violence récurrentes vont provoquer une radicalisation des régimes politiques à partir des années 2010 (A), entraînant toujours plus un mal-développement et une instabilité qui vont marquer le territoire latino-américain (B). Cependant le récent retour de la gauche au pouvoir va-t-il arranger les choses ? (C)

. Depuis, la décennie 2010, les régimes politiques latino-américains font face à radicalisation qui met à mal les acquis démocratiques.

Cette radicalisation des régimes, ou plutôt ce tournant "populiste" est dû à plusieurs facteurs. Tout d'abord, la corruption des régimes, dits de gauche qui sont pour la plupart tous tombés dans des affaires de corruption à l'échelle continentale, comme le scandale Odebrecht qui a fait tomber de nombreux gouvernements en Amérique du Sud, comme au Pérou ou au Brésil. Ensuite, ces régimes se réarment pour lutter contre le pouvoir grandissant des "narco" et des bandes criminelles qui deviennent plus armés que les forces de police. Les politiques de pacification ont entraîné la mort de nombreuses personnes, et ont fait de nombreuses victimes collatérales. Ainsi, au Mexique, le président Calderon a décrété le début de la guerre contre la drogue. Véritable guerre asymétrique entre des forces militaires mexicaines et les cartels qui sont surarmés et suréquipés grâce à la proximité avec le marché des armes américain. Ainsi, on répond à l'instabilité et à la violence par la violence entraînant de nouveau de l'instabilité sur tout le continent.

Toutes ces politiques, ces ingérences et le mal-développement ont entraîné de graves conséquences qui se font remarquer sur le territoire latino-américain. Dès lors, de nombreuses vagues migratoires sont survenues sur tout le continent, partant notamment d'Amérique centrale, des Caraïbes ou du Venezuela, ces flux se dirigent vers les États-Unis ou le Canada. Ces flux marquent les territoires en provoquant des heurts entre les locaux et les migrants comme au Mexique, ou alors en étant utilisé comme relais de la drogue par les trafiquants de drogue, car les routes migratoires sont les mêmes que les routes de la drogue (voir croquis).

De plus, la quête vers le développement économique entraîne des non-respect des droits de l'homme

Copie anonyme - n°anonymat : 229792

Emplacement
QR Code

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 10

Session : 2023

Épreuve de : Histoire, géographie et géopolitique

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

comme lorsque les terres indiennes sont menacées dans les Andes par le développement économique et l'exploitation de certaines mines. Entraînant ainsi des conflits entre les Indiens et les autorités, comme avec la guerre de l'eau en 2000 où l'État voulait privatiser la principale compagnie de distribution d'eau en Bolivie, sachant que nous sommes dans une région très sèche et aride.

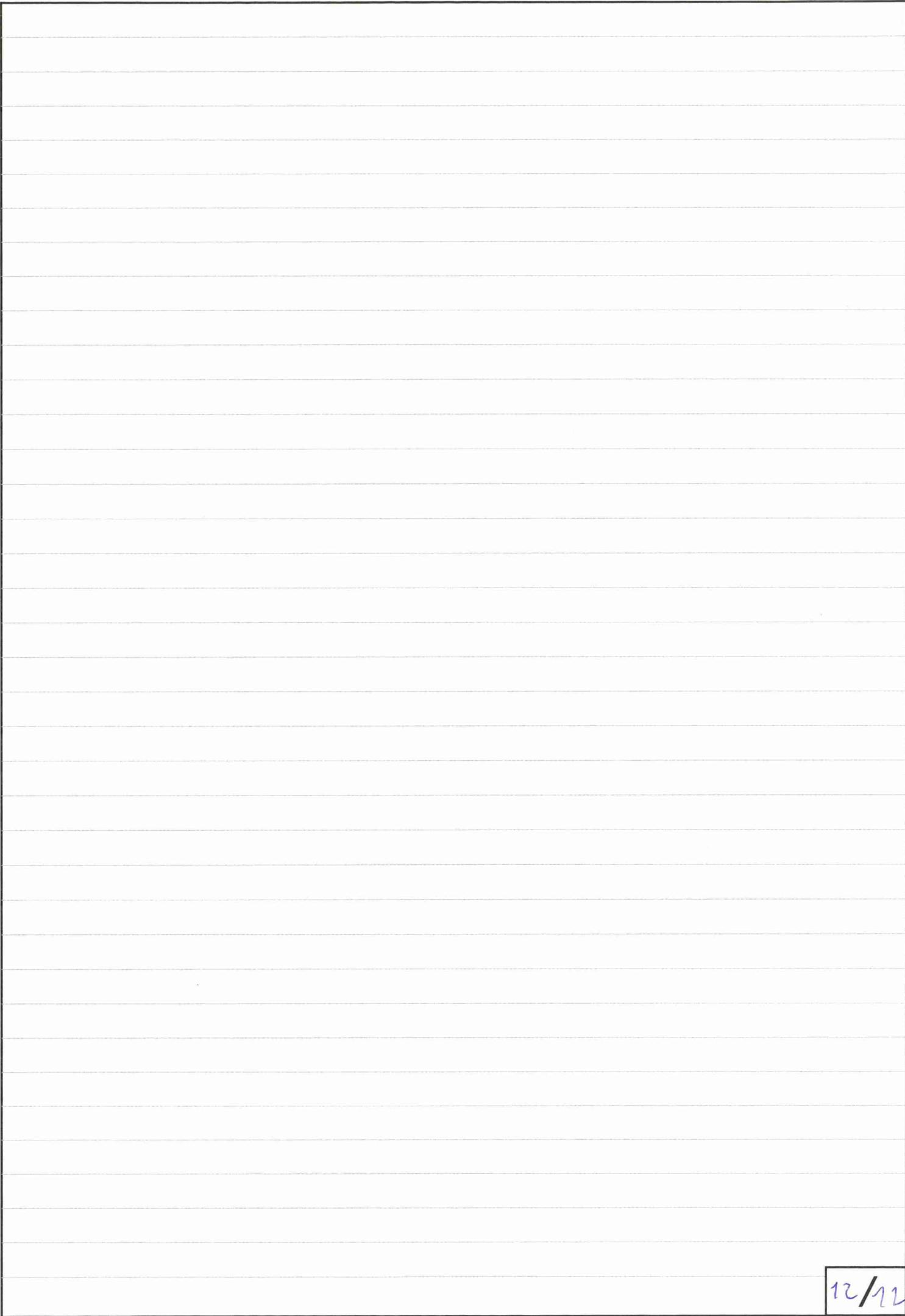
. Dès lors, est-ce que le retour récent de la gauche en Amérique latine va améliorer les choses? Cette nouvelle "vague rose" peut permettre l'établissement de programmes sociaux pour lutter contre les inégalités ou encore de faire renaitre les accords régionaux comme l'Unasur. Cependant, il est encore trop tôt pour le dire. Mais l'élection en 2022 du premier président de gauche en Colombie, Gustavo Petro, ancien membre de la guérilla M-19, peut être vue comme une fleur d'espoir.

*

*

*

Au total, l'Amérique latine est un sous-continent en proie depuis très longtemps aux violences et aux instabilités. Les causes sont nombreuses mais sont principalement de l'ordre de l'ingérence américaine et des politiques néolibérales avec les plans d'ajustement structurels. Elles entraînent alors encore plus d'instabilité et de violence qui marquent petit à petit le territoire latino-américain. Mais est-ce que les réponses apportées par les gouvernements sont efficaces ? Car, lutter contre la violence par la violence ne fait qu'augmenter l'instabilité. Ainsi, l'Amérique latine se situe dans le cercle vicieux de la violence et de l'instabilité et fait dire à Dominique Moïssi : "l'Afrique est peut-être le continent le plus pauvre, mais on n'y trouve en tout cas plus d'espoir qu'en Amérique latine qui est sûrement le continent le plus désespéré au monde".



12/12

Copie anonyme - n°anonymat : 229792

Code épreuve : 266

SESSION : 2023

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE

266

I) - Un sous-continent en proie au chaos...

A - Ce chaos peut être de nature économique...



Pays très inégalitaires

B - ... comme social ...

→ flux principaux pour la drogue



Principales villes où la violence urbaine est très présente

C - ... et politique



Pays avec un régime autoritaire



Pays où la démocratie est instable



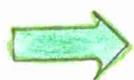
Pays avec une démocratie qui fonctionne plutôt bien

II) - ... et avec ingérences qui accentuent ce chaos...

LÉGENDE:

A - Une ingérence américaine intemporelle ...

□ Pays ayant fait partie du plan Condor ("alliance des dictatures militaires")



Pays où les États-Unis sont intervenus militairement



Les Caraïbes, ou le Pacifique américain

B - ... Accompagnée de réformes néo-libérales qui appauvrissent la société latino-américaine



Pays où des réformes néo-libérales ont été mises en place.

III) - ... et qui plongent le sous-continent dans une sphère infernale d'instabilités et de violences

A - Une lutte contre la drogue militarisée

⚡ Pays qui mènent des politiques de pacification contre la drogue et la criminalité

B - Un mal-développement et une violence qui entraînent de flux migratoires vers le Nord

→ Les principaux flux migratoires vers le Nord.

TITRE OBLIGATOIRE : L'Amérique latine, le plus désespéré des continents, où la violence et l'instabilité règnent.

